

Le pays qui n'existe pas

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir
[http ://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/)*

Je connais un pays qui n'existe pas.

Il n'est sur aucune carte et le seul chemin qui nous y mènera est celui de la perte.

Viens avec moi. Donne-moi la main. Nous franchirons des paysages, les yeux fermés sur nos folies. Viens. Viens avec moi. Nous nous perdrons, crois-moi. Car j'ai le sens de la perte.

Il suffit de n'être qu'un, de s'oublier sur les chemins, d'en négliger les lendemains.

Les odeurs sont mes seuls repères.

Et le vent tourne. Et le vent tourne. Tourne avec moi.

Nous traverserons les climats, la peau brûlée par nos délires, les os trempés par nos désirs. Nous courrons dans les orties, les pieds tordus dans les ornières, les ronces giflant nos sourires. Le rouge coule comme une larme. Sang de nos doutes sur la terre brune.

Mais l'avenir nous attendra.

Car il existe un pays que tu ne connais pas.

Là-bas, tes peines, les pierres qui te pèsent, que tu traînes derrière toi, qui t'entravent et te freinent, je les polirai en les frottant contre le grain de ta

voix.

Je crois que la terre se nourrit des pensées humaines et cette terre-là, nous y sèmerons nos fêlures, nos envies et nos rêves. Nous nous perdrons alors au pays révélé, au milieu de ses champs emmêlés de pensées. Coquelicots fragiles et tulipes fanées. Nous nous reposerons sous les fouillis du lierre, démêlant en silence le lacis de nos vies. Là-bas, les épis de blé chantent une sérénade. Nous enchevêtrons les lianes de nos mains comme nous faisons enfants et nos corps, vigne vierge, grimperont vers le ciel. Entends-tu les herbes folles qui frémissent sous nos corps ? Pensées en débandade, en cabrioles au pied du ciel, comme des chiens fous dans la prairie. Écoute le message qu'elles te délivrent. Écoute les secrets qui te délivreront.

Car le pays dont je te parle, tout le monde le porte en soi.
Lâche-moi la main et tu verras que tu n'as plus besoin de moi.